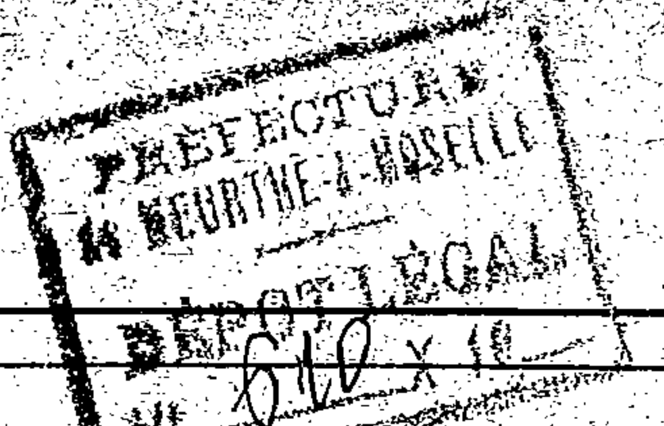


Mai-Juin 1928. 28e Année. — N° 6

BULLETIN

DE LA

Société d'Etudes Psychiques

DE NANCY

SOMMAIRE :

Prix du numéro : 1 franc

ABONNEMENTS	France et Colonies........	**6** fr. par an.
	Etranger................	**8** fr. —

Le Bulletin paraît tous les deux mois

SIÈGE SOCIAL :

chez le Président honoraire, M. A. THOMAS

25, rue du Faubourg-Saint-Jean, NANCY



IMPRIMERIE NANCÉIENNE

RUE DE LA PÉPINIÈRE, 15, NANCY

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE NANCY

Fondée le 27 Septembre 1900

Docteur LIÉBEAULT †, *Président d'honneur.*
Docteur A. HAAS †, *Président honoraire.*
M. le Colonel COLLET †, *Président honoraire.*
M. Julien CORDIER †, *Vice-Président honoraire.*
Docteur PAPUS †, *Membre d'honneur.*
M. Gabriel DELANNE †, *Membre d'honneur.*
M. Léon DENIS †, *Membre d'honneur.*

COMITÉ DE DIRECTION

Président honoraire : M. A. THOMAS, ✱, ❦, ❁, ancien industriel.
Président : M. E. MILLERY, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Secrétaire : M. WESTERMANN, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Trésorier-Bibliothécaire : M. M. BEY, mécanographe.
Trésorier-adjoint : M. JACQUIN.
Membres : MM. A. MARCOT, pharmacien.
— J. M., ingénieur des Arts et Manufactures.
— L. CÉZARD, avocat, docteur en droit.
— le Docteur G. B.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est ouverte tous les samedis, de 14 heures à 16 heures, à l'Ecole des Beaux-Arts, avenue Boffrand.

AVIS. — *Les communications intéressant la Société doivent être adressées à M. le Président honoraire, rue du Faubourg Saint-Jean, 25.*

La Vie et les Enseignements du Bouddha [1]

I. — *SA VIE*

En 643 avant Jésus-Christ, à Kapilavatson, près de Bénarès, naissait le prince Siddharta, fils du roi Çouddhodana et de la reine Maya.

La vie universelle participe à l'allégresse de la nativité, les arbres se couvrent de fleurs ; les brahmanes, accourus, chantent sur le berceau ; le grand ascète Asila prophétise la gloire du Bouddha.

Le prince Siddharta, confié à un maître, se révèle un enfant prodige. Il connaît soixante-quatre écritures diverses, ce qui fait dire au maître : « C'est de toi, mon enfant, que je pourrais prendre des leçons. Non, Seigneur, non, je n'ai rien à t'apprendre ». Sa science des nombres était également merveilleuse.

Il se maria avec une femme pure et aimante, la tendre Gopa, dont il eut un fils, Rahoula. Il menait une vie de plaisirs, au palais royal, avec sa femme et son fils, dans la joie de la musique et des danses des bayadères.

Un jour qu'il se promenait en voiture dans la forêt, il rencontra une créature humaine horrible, défigurée par des rides, et courbée vers la terre. A ses questions étonnées, son cocher lui expliqua que c'était un homme à la fin de sa vie, et que tous passaient par cette déchéance.

Il rentra immédiatement au palais, plongé dans des pensées nouvelles. A une autre sortie, il rencontra un malade, dans une déchéance pire, nouvelle révélation au prince ignorant la douleur, et enfin une troisième rencontre d'un

---

(1) Conférence faite en séance publique de la Société, Salle de la Visitation, le 31 décembre 1927, par M. Gabriel Gobron.

cadavre que ses proches menaient au tombeau lui apprit le mystère de la mort.

Désormais toute joie est finie pour lui ; la méditation grave commence ; odalisques et courtisanes sont impuissantes à rendre Siddharta joyeux...

Enfin la rencontre d'un moine va le décider à la vie érémitique. D'un coup de sabre, il tranche sa chevelure, se dépouille de ses riches vêtements, prend un grossier habit rougeâtre, et s'en va, malgré la douleur de Gopa.

Siddharta, moine, passe sept ans dans la solitude, mais l'ascétisme lui semble insuffisant. Les mules restent vierges, les gazelles sont sobres, sont-elles saintes ?

Les vies successives ne font qu'ajouter la souffrance à la souffrance : il faut se désengluer de la boue des transmigrations. Il faut tuer le désir, qui nous rattache à ce monde de la relation : « Qui boit de l'eau salée augmente sa soif, qui satisfait ses désirs augmente son tourment ».

Le Bouddha commence son enseignement. Soujata s'agenouille aux pieds du Maître, et lui lave les pieds avec de l'eau parfumée.

Mara, le diable, vient le tenter et lui offrir les royaumes de ce monde, à lui qui a renoncé à tout... Il arrive à connaître ses antériorités dans la nuit de l'Illumination, et est poussé à prêcher les hommes.

Les colères montent contre le Bouddha qui défait les familles, mais il dit à ses disciples : « A ceux qui vous poursuivent de railleries et d'insultes, répondez par des paroles calmes et sereines ».

Il est lui-même accusé par une fille, qui doit se retirer couverte de confusion. Il meurt enfin, après avoir revu Gopa et Rahoula.

II. —*LES ENSEIGNEMENTS ET LES DOGMES*

Les dogmes essentiels sont la survie personnelle, la transmigration avec enfer et paradis, la rétribution des actes, le Nirvana ou la délivrance.

La survie personnelle de l'âme, malgré les Nastikas, les nieurs, et sans s'occuper si le corps de pourriture sera brûlé, noyé, enterré, ou abandonné aux bêtes.

Sur la transmigration, le Bouddha dit : « Les ossements que nous avons entassés au cours des périodes cos-

miques s'élèvent à la hauteur des montagnes. Les larmes que nous avons versées au cours de nos vies successives peuvent rouler en un fleuve plus puissant que le Gange Bramapoutre. »

Dans le tourbillon du Samsara ou la boue des transmigrations, homme, dieu, démon, animal, le fleuve de la matière coule dans les formes. Tout est transitoire, tout est douleur.

Le Bouddha se souvient de ses existences au cours de 91 périodes cosmiques, comme tous les saints ont ce pouvoir : ainsi Taliésinn dans la littérature celtique. L'homme hérite de ses actes, et fait le fruit qu'il doit manger. Le pécheur est comme une terre saturée de sel qui ne produit aucune végétation. Le corps actuel de l'homme est son acte ancien. Le monde physique est fait par nous : cataclysmes, effondrements cosmiques résultent du péché des hommes, le monde physique est fonction de la moralité générale. L'homme renaît dans le monde qu'il s'est fait. Nos actes, blancs ou noirs, sont l'unique cause de nos plaisirs terrestres ou paradisiaques et de nos souffrances terrestres et infernales : notre liberté résulte de nos actes antérieurs.

Le Nirvana est la délivrance du Samsara. Les swargas, les paradis sont temporaires, ce sont des oasis dans le désert de la transmigration, d'où les bouddhas, ascètes et sages à la recherche de « ce qu'il y a de mieux », les arhats sont les saints complets.

Le Nirvana est une béatitude ineffable : il n'est pas le néant ; le bouddhisme est la religion de la joie. Le Nirvana résulte de l'expérience des Yogis, qui, en extase, ont pris contact avec les réalités transcendantales. Tout ce qu'ils peuvent en dire est : « Néti, néti ! » (ce n'est pas cela !). Le salut bouddhique est le Nirvana, délivrance suprême des transmigrations.

Le chemin de Nirvana est Dharma, qu'on peut traduire par le devoir. Il doit être désintéressé : « Celui qui trait la vache du Dharma pour son lait, ne boira pas le lait du Dharma ». Aussi le bon va-t-il en paradis, le mauvais en enfer, le saint seul entre en Nirvana.

Magique pour certains, mais faux (quoiqu'on puisse se laver avec de l'eau sale), ce sont tous les excès du fakirisme et de l'ascétisme, ses mutilations et ses jeûnes.

D'autres suivent la voie du recueillement. Voie mys-

tique, détachement du monde sensible, méditation et illumination. C'est le Yoga, une véritable technique du recueillement, à 8 degrés, pour garder la pensée, cet éléphant furieux, et purifier la pensée.

La méditation de l'horrible : nettoyer ses os. Le saint Arhat y est arrivé quand, sous les traits féminins les plus séduisants, il n'aperçoit plus que le squelette qui ricane.

Dans sa technique respiratoire, l'ascète suit l'air qui pénètre son corps, et considère les masses de son corps comme des perles enfilées sur le courant d'air. Par la méditation de la bienveillance, de la pitié, de la joie, de l'équanimité, les quatre saints exercices brahmiques, le moine arrive à souhaiter à ses pires ennemis le même vœu de félicité qu'à ses meilleurs ami ; il dirige sa « force de bienveillance » sur tous les êtres vivants, sur toutes les sensibilités souffrantes, sur les cobras, les buffles féroces, les animaux furieux de la jungle.

Pendant sept ans, Çakya-Mouni pratiqua l'abstinence, l'hypnose, l'ascétisme, puis passa au recueillement, à la Nuit de l'Illumination, la Prajna, qui confère la sainteté, la qualité d'Arhat ; c'est la connaissance du monde de la relation, du monde sensible et limité où nous engluent les réincarnations.

Les écritures bouddhiques citent l'exemple de grands saints qui ont péri assassinés par l'effet d'assassinats commis en leurs vies antérieures. Le Bouddha lui-même souffre de rhumatismes et se blesse au pied par l'effet de son Karma.

« De même que parmi les œufs de la même couvée, il en est un qui éclot avant les autres, de même je suis le premier à conquérir le Nirvana, mais les autres le conquièrent après moi. »

Il suffit au bouddhiste de s'équiper de mérite et de savoir : les grands Boddhisatvas et les Bouddhas ont été des vers et des moucherons. Mais les grands héros ne feront jamais défaut à l'humanité, ce sont plutôt les petits héros qui lui manquent.

Sur les autels du Bouddha, vénéré par toutes les sectes, on dépose des fleurs, des parfums, des lumières. Faites effort... les Bouddhas ne sont que des guides. Sacrifiez-vous pour autrui.

Un seul acte sublime peut déterminer une vie au Swarga (ciel), mais la vie du paradis n'inspirant pas le dégoût, au contraire, elle est contraire au Nirvana, fin suprême. Le Bouddha prêcha les bienheureux du Swarga.

Pas de rites. La croyance à l'efficacité des rites et pratiques religieuses est un des six obstacles qui écartent l'homme du sentier de la délivrance.

« Brille par toi-même, comme la propre lumière », dit le Dammapada. C'est vous-même qui devez faire effort, les Bouddhas ne peuvent qu'enseigner.

Respect de toutes convictions. Le Bouddhisme est une des rares religions qui n'aient jamais fait couler le sang. En Chine et au Japon, les bouddhistes vivent en parfaite fraternité avec les taoïstes, shintoïstes, etc...

On vénère, non pas seulement Gautamah Bouddha, mais les milliers de Bouddhas du passé, du présent, de l'avenir, et tous les inspirés et messagers de Dieu qui viendront sauver leurs frères douloureux « en portant à l'incandescence leurs meilleures forces intérieures. »

La non-nuisance est aussi un dogme important du bouddhisme. « Nous devons aimer tous les êtres comme une mère aime ses enfants ».

Pas d'homicides, pas de meurtres d'animaux, Açka, le roi, renonce à la viande. Les moines prennent des précautions méticuleuses pour ne pas écraser les bêtes, ne marchent ni la nuit, ni après la pluie, et filtrent l'eau avant de boire. Les animaux sont bien traités dans les pays bouddhiques et le végétarisme y est en grand honneur.

Pas de liqueur enivrante qui détruit la vie, « même bue avec le bout d'une tige de paturin ».

Chasteté recommandée, quoique le Bouddha reconnaisse qu'il est difficile de garder la chasteté des maîtres de maison (fidélité conjugale).

« Celui qui ne nuit pas est un vase digne de la vérité ; l'homme de bien a achevé dans une vie antérieure son enfance intellectuelle ; l'homme de mal sort des matrices animales et arrive à sa première expérience d'homme. »

Le bien pour le mal : « Le santal parfume la hache qui le frappe. — Ne frappez pas celui qui vous frappe. — Ne vous irritez pas contre celui qui s'irrite ».

Briser une branche d'arbre est repréhensible.

Bon aux hommes, pitoyable aux bêtes, camarade des choses, cent fois, mille fois, au cours de ses vies successives, le Bouddha a donné ses yeux, sa tête, son corps pour sauver des hommes et sauver des bêtes.

Le Karma est inflexible. « Le péché retourne à son auteur comme le veau retourne à la vache. — Le péché ne se coagule pas comme fait le lait ; semblable au feu caché sous la cendre, il suit le pécheur pour le brûler — Un péché, vieux de sept mille ans, se dresse encore comme un cobra. »

Toute existence humaine est la résultante d'actes blancs-noirs. Alors que les saints mangent le fruit d'actions blanches, les damnés mangent le fruit d'actions noires.

Le Bouddhisme devant la Science

La vie n'est qu'un rêve, qu'une illusion. Nous vivons en écorce de nous-même. L'être vivant est en perpétuel devenir : tous ses états physioloigques et psychologiques sont tels une file de fourmis. Les êtres ne sont que des concours et des suites de phénomènes ; voici les conclusions des modernes penseurs, et nous voyons la même dans les doctrines bouddhistes du « non-je » et du « vide des choses », ce qui a fait dire que le bouddhisme était la religion du nihilisme.

« Exactement comme un adroit boucher qui aurait tué une vache l'apporte au marché, la divise en morceaux et s'assied en face d'eux, ainsi le disciple contemple ce corps qu'il a analysé en ses divers éléments ».

Quelles sont les trois caractéristiques du monde de la relation ?

1° Toutes les formations sont impermanentes.

Tout est transitoire : Alles verganglich ! (Gœthe).

La souffrance est la grande certitude de la vie terrestre. A la mère de Jiva se lamentant sur la mort de sa fille, les prêtres répondent : « Quatre-vingt-quatre mille filles qui toutes s'appelaient Jiva sont mortes ici-même. Laquelle d'entre elles est-ce que tu pleures ? » — « Marche sur mon cœur », dit la mère à son fils. D'où l'universelle compassion pour la douleur du monde, et le désir du Bouddha d'affran-

chir le monde de la douleur, de lui donner la délivrance du Samsara.

3° Toutes les formations sont impersonnelles.

C'est l'illusion de la stabilité, car il y a écoulement incessant de la vie dans les formes.

« Cela n'est pas mieux ; je ne suis pas cela, cela n'est pas moi... »

Le même être apparaît différent aux milliers d'êtres de vues différentes. La science moderne admet l'unité d'origine de tout notre monde planétaire.

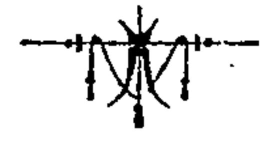
« Sur le nez, les lunettes de la raison » nous empêchent d'approfondir et surtout de voir la vie phénoménale où tout devient sans cesse... de tout ramener au point de vue de Sirius.

Tous les objets de la nature sont, pour le bouddhiste, des petits frères inférieurs : une même vie circule d'eux à nous et de nous à eux : du brin d'herbe à l'homme, de l'atome à l'étoile, du minéral au dieu, du microcosme au macrocosme. La montagne que peint l'artiste deviendra peut-être un Bouddha. L'artiste bouddhiste la traite comme un visage. Il en scrute tous les aspects avec la ferveur d'une interrogation affectueuse. La Nature est esprit. Un paysage, une eau qui ruisselle, un arbre qui penche, une bête qui bondit, portent la signature de lointaines passions cosmiques et rendent le son d'une âme intérieure.

Ainsi, dix siècles avant Jésus-Christ, s'est esquissée une véritable religion universelle, une grandiose religion cosmique.

A peine fleuri, le lotus bouddhique verra grandir à côté de lui le lys pur de Gethsémani, les roses merveilleuses du Christianisme.

Pour le sage, le Bouddha et le Christ ne s'opposent pas ; ils s'étreignent la main, car ils sont tous deux deux manifestations du Divin, deux Seigneurs d'Amour.



Société d'Etudes psychiques
de Nancy

Séance publique du 29 *avril* 1928

Sous la présidence de M. Millery, président, nous eûmes le plaisir d'y entendre M. Henri Regnault nous parler de la Vie et de l'Œuvre de Léon Denis.

Le sympathique conférencier était particulièrement qualifié pour rappeler la vie et le labeur magnifique du patriarche du Spiritisme, dont la Lorraine peut être fière, et les vifs applaudissements du nombreux public le remercièrent de son excellente causerie. Nous en donnerons un compte rendu détaillé dans un prochain *Bulletin*.

NOTRE BIBLIOTHÈQUE

Par suite de la démolition de l'ancienne Visitation, elle a été transférée à l'Ecole des Beaux-Arts, avenue Boffrand, et est ouverte comme précédemment le samedi, de 14 heures à 16 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Essai de Synthèse des Sciences occultes, par F. Jollivet-Castelot, président de la Société alchimique de France. — Prix : 15 francs. — E. Nourry, éditeur, 62, rue des Ecoles, Paris.

Cet ouvrage est un exposé complet d'une méthode synthétique originale et solidement étayée, permettant de coordonner étroitement entre elles les diverses branches de l'occultisme : astrologie, alchimie, médecine spagirique, magie, arts divinatoires et d'exposer la loi qui les régit suivant un rythme harmonieux.

A. T

***

Des divers modes de Psychisme, par Wedgwood. — Edition Adjar, 1926.

L'auteur distingue entre le Psychisme inférieur, reliquat des stades primitifs de l'évolution, et le Psychisme supérieur, anticipation du développement de l'humanité. La médiumnité même, généralement inférieure, peut-être parfois d'une catégorie supérieure, comme celle de Mme Blavatsky, « *indubitablement médium* », dit l'auteur. Et il ajoute : « la médiumnité ne saurait donc être condamnée en bloc. Et si jadis on avait pris à cœur cette leçon, on aurait pu éviter bien des querelles, absurdes et sans raison d'être, avec les esprits les plus élevés et les plus philosophiques parmi les spirites ». Excellents chapitres sur la médiumnité, la clairvoyance et les psychismes supérieurs.

A. W.

***

L'Au-Delà, Face au problème de l'immortalité, par Th. Nordmann, astronome de l'Observatoire de Paris. — Prix : 12 fr. — Librairie Hachette.

En ouvrant ce livre, mon attention s'est portée sur les deux premiers chapitres qui devaient traiter du spiritisme, de la métapsychie et de l'ectoplasmie Je ne doutais que l'auteur, qui est un savant, avait lu attentivement les ouvrages de ses collègues traitant de ces questions et avait expérimenté longuement et méticuleusement. J'ai été fort déçu en m'apercevant qu'il n'en était rien.

Du spiritisme, M. Nordmann se contente d'écrire : « Du spiritisme il ne sera pas question parce que celui-ci est une philosophie tendant à l'explication des faits ». Il reconnaît la haute valeur scientifique de nombreux savants, il traite d'admirables les travaux de plusieurs, mais que ces hommes publient des ouvrages relatant les études expérimentales qui les ont amenés de l'incrédulité à la certitude de la réalité des faits spirites, l'auteur affirme qu'ils ont été dupés. Il

écrit, par exemple, que « le génie expérimental de Crookes n'est pas en cause, mais il est rivé à des facteurs étrangers et douteux » ?

En ce qui concerne l'ectoplasmie, mêmes négations. M. N... écrit « que le docteur Geley a négligé de mentionner quelle était la nature des mesures de contrôles et de précautions qui s'imposaient, de sorte que nous ne savons même pas si de telles mesures ont été prises ». Si M. N... a pris la peine de lire les comptes rendus des séances d'ectoplasmie, il l'a fait bien superficiellement, car les auteurs ont pris le soin d'insister sur la sévérité du contrôle et sur les multiples précautions prises pour éviter la fraude. Est-il possible que des passages si importants aient échappé aux investigations du savant enquêteur ? Contrairement à ce qu'affirme M N..., les séances n'avaient pas lieu en obscurité. Pour ma part, j'ai assisté à l'obtention de phénomènes alors que la salle était éclairée par trois ampoules électriques dont la lumière était tamisée par une toile claire.

Mêmes négations pour les moulages en parafine : supposition de négligeance dans le contrôle et même la bonne foi des expérimentateurs semble être mise en doute.

Il est souhaitable que M. N... se décide à se faire une opinion en expérimentant, comme l'ont fait les hommes de science qu'il cite avec éloges ; nul doute qu'alors ses convictions seraient grandement modifiées. A. T.

⁂

La Lumière par les Rêves, par Krimitell. — Chez Leymarie. — Prix : 6 francs.

L'auteur met en sous-titre : « Destruction des théories freudiennes ». Si nous trouvons nous-mêmes que Freud va trop loin quand il veut expliquer « tous » les rêves par le « refoulement », du moins cette raison peut exister pour quelques-uns ; M. Krimitell exagère à son tour en le niant toujours. Sa propre théorie des contraires nous semble aussi parfois en défaut dans les exemples qu'il donne.

Ce petit livre n'en est pas moins très intéressant à lire, car l'auteur est un homme sincère et profondément convaincu de l'importance du rêve, qui, dit-il, est l'unique preuve palpable de l'existence du monde occulte. A. W.

⁂

La Divination, par le docteur J. Maxwell. — E. Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris. — Prix : 12 francs.

L'ouvrage de M. le docteur Maxwell est une étude très consciencieuse de la « Divination », et des procédés employés pour la susciter depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.

L'auteur attribue les résultats obtenus aux facultés cachées de l'homme chez lequel il y a dualité de l'individualité ou conscience organique (subconscient) et de la conscience personnelle. L'auteur les définit et les différencie, il déduit de cette étude que la conscience organique a une valeur supérieure à la personnalité normale, sans

pouvoir limiter l'étendue de l'individualité, ni sa nature exacte : « Est-elle esprit ou matière » ?

L'étude de M. le docteur Maxwell le conduit à admettre l'hypothèse de la réincarnation. A. T.

⁂

Précis de Métapsychique, par le docteur P. Thomas Bret. — Un vol. grand in-8. — Prix : 20 francs. — J.-B. Baillière et fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, Paris.

L'étude de la métapsychique même clarifiée et ordonnée, comme elle l'est dans ce Précis, ne peut-être entreprise avec profit qu'après une sérieuse préparation scientifique et philosophique.

L'auteur, pour classer les faits de ce « monde nouveau » qui passionnent des professeurs de physique d'Universités anglaises et américaines, garde l'attitude froide, impassible du biologiste. Il met simplement au point tous les genres de phénomènes supranormaux de métagnosie et de métergie et il démontre l'existence du deuxième milieu objectif, le « météther », d'après F. Baron, Schopenhauer, d'Assier et F. Myers.

⁂

Le Reliquaire de la mort, par Georges Anquetil. — Prix : 10 francs. — Eugène Figuière, éditeur, 17, rue Campagne-Première, Paris.

L'auteur donne ce conseil au lecteur : « Lisez donc, mais pensez ; ne lisez pas si vous ne voulez pas penser en lisant et penser après ». L'œuvre de M. Anquetil entraîne, impose la méditation. Nous regrettons que le défaut de place ne nous permette pas de nombreuses citations.

En fin d'ouvrage l'auteur, après avoir démontré la vraisemblance et la moralité de la réincarnation écrit : « Je tiens, quant à moi, ces vérités pour évidentes et indiscutables. Et je suis heureux que cette citation me permette de terminer par le mot « d'immortalité » ce « reliquaire de la mort ».

Ce livre est orné de huit belles planches coloriées hors texte.

A. T.

⁂

La Fusion des Etres, par Suzanne Max-Getting. — Chez Leymarie. — Prix : 5 francs.

Vingt poèmes en prose, inspirés par un cher compagnon qui a devancé son âme-sœur dans l'au-delà. Madame Suzanne Max-Getting se dit heureuse de pouvoir consoler des malheureux, calmer l'angoisse de quelques agonisants, et elle a mis tout son cœur dans ces cinquante pages. A. W.

⁂

Les Portes de la Vie Spirituelle, par Louise Compain. — Chez Figuière 17, rue Campagne-Première, Paris. — Prix : 6 francs.

Mme Louise Compain nous ouvre les portes de la vie spirituelle en guide averti et compétent. Ame moderne, soucieuse à la fois de sin-

cérité, de liberté et de vie spirituelle profonde, par des citations choisies de la Baghavat Gita, et de beaux chapitres sur le Silence, la Méditation, etc..., elle nous conduit « Sur le seuil... »

Petit livre bien pensé et bien écrit que nous recommandons à ceux de nos membres qui s'intéressent à l'évolution supérieure.

A. W.

⁂

Guide méthodique de l'Expérimentateur spirite, par J. Lhomme. — Editions Spirites, Liége (Belgique). — Prix : 1 franc.

Petit opuscule destiné aux débutants et leur donnant quelques précieux conseils pour l'organisation des séances.

⁂

Les doutes d'un Croyant, par A. Laborier-Tradens. — Prix : 10 fr. — Albert Messein, éditeur, 19, quai Saint-Michel, Paris.

Dans la première partie, l'auteur présente une étude-critique très minutieuse des récits de l'Ancien Testament. Il remarque qu'il n'y est fait mention ni du ciel, ni de l'enfer, les récompenses aux yeux des zélés de Jahvéh sont les biens de la terre, les châtiments dont ils les menacent sont tout temporels et matériels ; de la vie de l'Au-Delà nulle mention.

Dans la deuxième partie, moins étendue, l'auteur mentionne combien les prédictions messianiques sont illusoires, l'accomodation des textes hasardée ; les amplifications, additions, divergences que présentent les quatre évangiles.

⁂

Histoire du Spiritualisme Expérimental, par C. de Vesme. — Editions Jean Meyer. — Prix : 35 francs.

Aujourd'hui, M. de Vesme nous apporte le fruit magnifique où se totalise le suc d'une des plus attentives et des plus minutieuses enquêtes qui aient jamais été attachées à une branche des connaissances humaines. En un vaste travail de revision, où il a su mettre, malgré l'abondance des faits considérés, un ordre parfait et la plus claire harmonie, l'auteur de «Histoire du Spiritualisme expérimental» considère l'universalité des questions qui, souvent controversées par l'ignorance, si absurdement mise en doute ou tournées en dérision par des écrivains mal informés, intègrent en elles le grand « Pourquoi ? » et le grand « Comment ? » d'une foule de faits qui, dans le cours des siècles parurent invraisemblables, encore que les peuples les plus divers aient persévéré à en parler, à les constater, tout en contestant la réalité et tout en les rattachant à la superstition. M. de Vesme non seulement démontre cette persistance simultanée du constat des phénomènes et de la négation qui en fut faite «ex cathedra» par des incrédules de toutes catégories, mais encore il établit avec une clarté admirable leurs parentés, leurs filiations à travers les âges, les retentissements qu'ils eurent dans la vie sociale des peuples, dans la justice, dans l'administration et l'évolution de l'Eglise, dans l'évolution des sociétés.

C'est tout un monde que, dans ses innombrables provinces, l'auteur a parcouru et fait parcourir au lecteur. Cette excursion à grand rayonnement, dans tous les sens et dans tous les temps, n'est pourtant point pénible à qui l'entreprend à la suite de M. de Vesme. Ce livre est un chef-d'œuvre de reconstitution historique, un édifice capital, un document de toute première valeur et dont les mérites si nombreux ne peuvent échapper à quiconque s'inquiète de puiser toujours plus profondément aux sources du Vrai.

***

Clef des Directions, par Julevno. — Chez Chacornac. — Prix : 20 fr.

Nous devons savoir gré à MM. Chacornac d'avoir publié cette œuvre posthume de l'homme qu'on peut à juste titre considérer comme un des rénovateurs de l'astrologie moderne.

Une étude des Directions avait déjà été esquissée dans le tome II de son Traité d'astrologie pratique. Cette étude définitive devait faire l'objet du présent travail: « La Clef des Directions ». Malheureusement interrompue par la mort, elle n'en constitue pas moins une contribution des plus importantes à l'étude rationnelle de l'astrologie.

A. W.

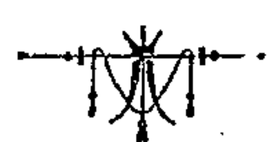
***

La Voie, par Michel Draganesco. — Chez Durville, Paris.

Du monde d'autrefois, qu'il passe rapidement en revue dans un premier chapitre, l'auteur montre par l'exemple du monde d'hier et du monde d'aujourd'hui que l'esprit et l'âme doivent se développer parallèlement par un progrès complet.

Dans la deuxième partie, qu'il intitule « Ethique spiritualiste », il traite du but de la vie, et développe l'explication des inégalités humaines par les existences successives. Mais nous ne devons pas chercher le mystère de la destinée, que nous nous rendrons favorable par nos bonnes actions.

A. W.



Le Gerant: **A. Westermann**.

NANCY. — IMP. NANCÉIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE.



Les Sociétaires sont priés de faire leurs achats dans les Maisons de premier ordre qui nous favorisent de leurs annonces et aident ainsi a la publication du " Bulletin ".

REVUES REÇUES EN ÉCHANGE DU "BULLETIN"

Journal du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris.
Le Fraterniste, 18, rue du Faubourg, Sin-le-Noble (Nord
Annales du Spiritisme, 32, rue Guesdon, Rochefort.
Hygie, 17, rue Duguay-Trouin, Paris (VIe).
Psychica, 23, rue Lacroix, Paris (XVIIe).
Revue Métapsychique, 89, rue Niel, Paris.
Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris.
La Rose Croix, 114, rue du Calvaire, Sin-le-Noble (Nord).
La Vie d'Outre-Tombe, 8, rue des Biez, Liége.
Le Voile d'Isis, 11, quai Saint-Michel, Paris.
Revue Métapsychique belge, 54, avenue Hamoir, Bruxelles.
L'Avenir spirite, 135, avenue Louis-Blanc, Amiens.
Psyché, 30, rue du Bac, Paris.
L'Aube nouvelle, 31, boulevard Carnot, Alger.
La Pensée française, 1 et 3, quai du Chanoine-Winterer, Strasbourg.
Archives du Spiritisme mondial, 8, rue Copernic, Paris.
Métonoïa, 7, rue des Aubépins, Lyon.
Le Sincériste, Waltwilder, par Bilsen (Belgique).
Hermétisme, 95, rue Ordener, Paris.
Idéal et Réalité, 1, rue de la Muette, Paris.
Eudia, 23, rue Saint-Merri, Paris.